

Monsieur le ministre Lee, chers collègues,

John Crosbie devait lancer la discussion cet après-midi sur l'Uruguay Round en sa qualité de président de la prochaine réunion, à Vancouver, des ministres de l'APEC chargés des NCM. Je suis incapable d'imiter l'accent de John, mais nous avons tous deux la même volonté de voir notre groupe contribuer au succès de l'Uruguay Round.

Il est fort approprié que nous examinions ici, à Singapour, les progrès réalisés jusqu'ici dans les NCM. En effet, le pays qui nous accueille a connu l'une des grandes histoires à succès dans le domaine du commerce mondial des trente dernières années. En 1978, il se classait déjà au 31^e rang des pays exportateurs de biens, et poursuivant sur sa lancée, il s'est retrouvé en 18^e place en 1988. Singapour se place également au 17^e rang des principaux pays exportateurs de services. Et tout cela a été réalisé avec une population qui est moins nombreuse que celle que notre dynamique ville de Toronto.

En fait, je pourrais passer en revue les pays rassemblés autour de cette table et donner d'autres exemples semblables. La région de l'Asie-Pacifique est l'une des plus dynamiques au monde. Elle comprend une incroyable diversité, et a fait preuve d'une croissance économique et commerciale remarquable au cours des dernières années. Ces réalisations impressionnantes soulignent l'importance que revêt un système d'échanges multilatéraux libres pour les pays, quel que soit leur niveau de développement. C'est un exemple, et une leçon, que nous devons garder à l'esprit dans nos efforts en vue de mener l'Uruguay Round à bonne fin.

Au cours de ces derniers mois de négociations critiques, il est important que nous, de l'APEC, examinions l'état actuel des Négociations commerciales multilatérales. Ce qui va se passer à Bruxelles en décembre aura d'énormes répercussions sur chacun de nos pays et sur le contenu et l'importance des échanges commerciaux entre nos pays ainsi qu'avec le reste du monde. Ce groupe de pays de la région de l'Asie-Pacifique comprend un bon nombre des protagonistes de l'Uruguay Round. Le Canada est persuadé que les pays qui font partie du groupe peuvent réellement influencer l'évolution des négociations en énonçant des préoccupations et des intérêts communs et en regardant bien en face nos différences et en en discutant.

La semaine passée, le Comité des négociations commerciales s'est réuni à Genève. Cette réunion nous a permis de voir où